

A U L E C T E U R.

party qu'à celui de la vérité, & qui luy donne les
 mains quelque dispersée qu'elle se trouve icy
 & la entre les mortels, est à present comme
 une espece de prodige. La premiere chose qu'on
 demande au sujet de qui que ce soit, est, de
 quel party il est. Répondre, de celui de la Veri-
 té, ne satisfait personne : & cependant, quoi
 qu'on dise & qu'on fasse de plus, l'on ne dit &
 ne fait rien qui vaille. Mais peut-être au con-
 traire, que tout le monde veut & croid d'être
 de ce party-là. Imagination ! L'on se tient bel
 & bien sur ses gardes contre la vérité qu'on n'a
 pas apprise ni professée chez soy & entre les
 siens : On se fait une honte de l'apprendre un
 peu tard, de reconnoitre dans son cœur qu'on
 s'est trompé, & encore plus de l'avouer devant
 tous, & de se dédire de ses anciennes erreurs,
 sur tout lors qu'elles sont avantagées de bonnes
 commodités, & de l'amitié de ceux à qui l'on
 craint de déplaire. Cela fait qu'il y en a plus d'un

*Qui balançant Dieu même en son ame flotante,
 Fait mourir dans son cœur la Vérité naissante.*

L'amour propre & le bon témoignage que cha-
 cun est bien-aïse de se rendre à soimême, & par
 où l'on se fait accroire d'être fort favory de Dieu
 & fort avant dans ses secrets, dans ses lumié-
 res, dans sa grace, & en état de salut, n'y con-
 tribue pas moins. On est si aise de se bercer de
 ces imaginations agréables & de ces charman-
 tes chimères, qu'on craint comme la mort d'en
 être detrompé par une facheuse & importune Ve-
 rité, qui nous vienne mettre à nud devant les
 yeux nôtre veritable misere & l'état damnable où
 l'on se trouve encore. Il n'est rien de plus vray que
 les

